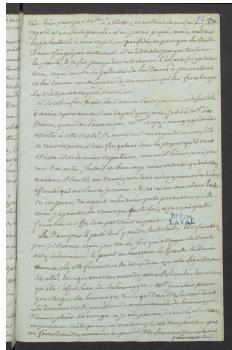


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

très bien reçu par madame l'abbesse, et n'obtint de moi ni un seul regard, ni une seule parole. Il en parut piqué, mais, outrant la galanterie à mon regard [égard ?] par perfidie, et pour que la vieille dame fût piquée contre moi, il m'adressa presque toujours la parole, et je fus presque exclusivement l'objet de sa galanterie, ce qui excita la jalousie de la dame à prétentions, et lui donna une migraine de commande qui lui fit abréger la visite, et renvoyer le monsieur.

Il se retira fort piqué. La dame ne l'était pas moins de son côté. Il revint cependant au bout de quelques jours. Je dis à madame la prieure, quand on l'annonça : « Madame, croyez-vous que je doive assister à cette visite ? Ce monsieur me respecte moins qu'il ne vous respecte. S'il est fort galant dans les propos qu'il vous adresse, il est du moins respectueux, comme il le doit ; mais pour moi c'est autre chose. Il est beaucoup moins réservé qu'avec vous, madame, il semble me témoigner sans ménagement des désirs effrontés qui me sont injurieux. » « Tu as raison, ma chère enfant, tu es jeune, ton aspect ne lui en impose pas autant que le mien. J'approuve la remarque que tu fais, et je crois que tu feras bien, en effet, de ne pas venir au parloir. »

La dame prit le parti de s'y rendre toute seule ; elle fut assez peu civilement reçue par monsieur le chevalier qui abrégea sa visite assez indécemment et partit en

haussant les épaules. La dame remonta chez elle furieuse. « Qu'est-ce donc que cela signifie ?, me dit-elle. Est-ce que vous vous entendez avec ce polisson-là. Est-ce vous qui êtes l'objet secret de ses hommages ? » « Madame, je ne sais pas ce que c'est que des hommages, tout ce qu'il m'a dit, surtout dans ses dernières visites, ne ressemble aucunement à des hommages. C'étaient plutôt des outrages, et je n'ai pas cru devoir les aller recevoir en personne. Voilà pourquoi, madame, j'ai osé vous prier de ne pas me faire descendre avec vous au parloir, très sûrement je ne [m'entends pas avec lui].

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_145.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.62 Mo

Dimensions : 1348 x 2076 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4643>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025